

Romans. Une rencontre à Pékin / Une autre Aurélia ***

Le Télégramme / Jean-Luc Germain / Le 11.09.2017



Au fil des dernières décennies, le lettré suisse Jean-François Billeter est apparu comme l'un des plus grands spécialistes de la civilisation chinoise, en témoignent notamment ses passionnants travaux sur l'art de l'écriture et ses nourrissantes recherches et traductions sur Tchouang-tseu.

Ses deux derniers livres, indissociables comme on va le voir, semblent à priori beaucoup plus personnels, voire intimes, puisqu'ils évoquent sa vie avec Wen, la femme chinoise qu'il a épousée au milieu des années 1960. Mais en subtil écrivain qu'il est, Billeter utilise le récit, haletant et édifiant, des tracasseries administratives qui ont entouré son union, pour dresser un tableau hallucinant de la Chine communiste de cette époque-là.

Au royaume des aveugles (les quantités d'intellectuels abusés par le mirage maoïste) Billeter est, avec Simon Leys ou Maurice Ciantar, un "borgne" lucide et éclairant. En complément d'"Une rencontre à Pékin", "Une autre Aurélia", (en hommage à Gérard de Nerval) est le bouleversant journal du manque, de l'absence et du bonheur fracassé par la disparition soudaine de l'aimée. Jamais rien de complaisant dans ces deux magnifiques petits livres, juste des mots baignés d'intelligence, d'humanité et, parfois, de larmes. Une offrande.